

# Intégration L3 Actuariat

## Chapitre II: Intégration

Pierre-Olivier Goffard

Université de Lyon 1  
ISFA

`pierre-olivier.goffard@univ-lyon1.fr`

ISFA

September 9, 2020

Soit  $(\Omega, \mathcal{A}, \mu)$  un espace mesuré. Nous allons définir l'intégrale d'une fonction  $f : \Omega \rightarrow \overline{\mathbb{R}}$  mesurable. On note  $\mathcal{M}$  l'ensemble des fonctions mesurables de  $(\Omega, \mathcal{A})$  dans  $(\overline{\mathbb{R}}, \mathcal{B}_{\overline{\mathbb{R}}})$ .

### I. Intégrale par rapport à une mesure

On note  $\mathcal{M}^+$  l'ensemble des fonctions mesurables positives. Soit  $f \in \mathcal{M}^+$ . On définit l'intégrale de  $f$ , notée  $\int f d\mu$  ou  $\int f(\omega) d\mu$  par

$$\int f d\mu = \sup \sum_{i \in I} \inf\{f(\omega) ; \omega \in \Omega_i\} \mu(\Omega_i),$$

où le supremum est pris sur l'ensemble des partitions  $(\Omega_i)_{i \in I}$  de  $\Omega$  et  $I$  est un ensemble fini d'indice. On note

$$I((\Omega_i)_{i \in I}, f) = \sum_{i \in I} \inf\{f(\omega) ; \omega \in \Omega_i\} \mu(\Omega_i)$$

#### Remarque 1

Soit  $(\Omega_i)_{i \in I}$  et  $(\Omega'_j)_{j \in J}$  deux partitions de  $\Omega$ .  $(\Omega_i \cap \Omega'_j)_{(i,j) \in I \times J}$  est encore une partition de  $\Omega$  telle que  $I((\Omega_i \cap \Omega'_j)_{(i,j) \in I \times J}, f) \geq I((\Omega_i)_{i \in I}, f)$

## 1. Intégrale des fonctions étagées positives

Le passage de la mesure d'un ensemble à la mesure d'une fonction (ou intégrale d'une fonction) procède d'une idée simple. Pour  $A \subset \Omega$ , on attribue la mesure  $\mu(A)$  à la fonction indicatrice

$$\mathbb{1}_A(\omega) = \begin{cases} 1, & \text{si } \omega \in A \\ 0, & \text{sinon.} \end{cases}$$

### Definition 1 (Intégrale de la fonction indicatrice)

L'intégrale de la fonction  $\mathbb{1}_A$  par rapport à  $\mu$  est définie par

$$\int_{\Omega} \mathbb{1}_A d\mu = \int_{\Omega} \mathbb{1}_A(\omega) d\mu(\omega) = \mu(A)$$

Plus généralement, si  $B \in \mathcal{A}$ , l'intégrale de  $f = \mathbb{1}_A$  sur  $B$  par rapport à  $\mu$  est définie par

$$\int_B \mathbb{1}_A d\mu = \int_{\Omega} \mathbb{1}_B \mathbb{1}_A d\mu = \int_{\Omega} \mathbb{1}_B(\omega) \mathbb{1}_A(\omega) d\mu(\omega) = \mu(A \cap B).$$

## Definition 2 (Fonction étagées positives)

On appelle fonction étagée positive une fonction  $f : \Omega \rightarrow \overline{\mathbb{R}}$ , définie par

$$f(\omega) = \sum_{i=1}^n a_i \mathbb{1}_{A_i}(\omega),$$

où  $A_1, A_2, \dots, A_n$  est une partition de  $\Omega$  de  $\mathcal{A}$ , et  $a_1, \dots, a_n \geq 0$  des coefficients réels et positifs. On note  $\mathcal{E}^+$  l'ensemble des applications étagées positives.

## Definition 3 (Intégrale d'une fonction étagée positive)

Soit  $f \in \mathcal{E}_+$ , l'intégrale de  $f$  par rapport à  $\mu$  est donnée par

$$\int f d\mu = \sum_{i=1}^n a_i \int \mathbb{1}_{A_i} d\mu = \sum_{i=1}^n a_i \mu(A_i),$$

L'intégrale de  $f$  sur  $B \in \mathcal{A}$  par rapport à  $\mu$  est donnée par

$$\int_B f d\mu = \sum_{i=1}^n a_i \int_B \mathbb{1}_{A_i} d\mu = \sum_{i=1}^n a_i \mu(A_i \cap B),$$

Supposons l'existence d'une autre écriture de  $f$  sous la forme

$$\sum_{j=1}^m b_j \mathbb{1}_{B_j},$$

où  $B_1, \dots, B_m$  forme une partition de  $\Omega$ . Les  $b_j$  ne sont pas forcément distincts. En supposant que les  $a_i$  sont disjoints alors chaque  $A_i$  est la réunion disjointe  $\cup_{j \in J} B_j$  telle que  $b_j = a_i$  pour  $j \in J$ . On a alors

$$\int f d\mu = \sum_{i=1}^n a_i \mu(A_i) = \sum_{i=1}^n a_i \sum_{\{j: b_j = a_i\}} \mu(B_j) = \sum_{j=1}^m b_j \mu(B_j).$$

La représentation sous la forme d'une fonction étagée positive n'est pas unique mais chaque représentation mène à la même valeur de l'intégrale.

### Exemple 1 (Variable aléatoire discrète)

Soit  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  un espace probabilisé et  $X : (\Omega, \mathcal{A}) \rightarrow (E, \mathcal{P}(E))$  une variable aléatoire discrète, avec  $E = \{x_1, \dots, x_n\}$ .  $X$  peut s'écrire

$$X = \sum_{i=1}^n x_i \mathbb{1}_{A_i}, \text{ avec } A_i = \{X = x_i\}.$$

On a

$$\int X d\mathbb{P} = \sum x_i \mathbb{P}(A_i) = \sum x_i \mathbb{P}(X = x_i) = \mathbb{E}(X).$$

## Proposition 1

Soit  $f, g \in \mathcal{E}^+$  et  $\alpha > 0$ .

①  $f + g \in \mathcal{E}^+$  et

$$\int (f + g) d\mu = \int f d\mu + \int g d\mu.$$

②

$$\int (\alpha f) d\mu = \alpha \int f d\mu.$$

③

$$f \leq g \Rightarrow \int f d\mu \leq \int g d\mu.$$

preuve:

1 Soient

$$f = \sum_{i=1}^n a_i \mathbb{1}_{A_i} \text{ et } g = \sum_{j=1}^m b_j \mathbb{1}_{B_j}$$

L'ensemble  $\{A_i \cap B_j ; i = 1, \dots, n, \text{ et } j = 1, \dots, m\}$  forme une partition. On a donc

$$f + g = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^m (a_i + b_j) \mathbb{1}_{A_i \cap B_j}.$$

puis

$$\begin{aligned} \int f + g d\mu &= \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^m (a_i + b_j) \mu(A_i \cap B_j) \\ &= \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^m a_i \mu(A_i \cap B_j) + \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^m b_j \mu(A_i \cap B_j) \\ &= \sum_{i=1}^n a_i \mu(A_i) + \sum_{j=1}^m b_j \mu(B_j) \\ &= \int f d\mu + \int g d\mu. \end{aligned}$$

2 Immédiat

3 On note que  $g - f \in \mathcal{E}^+$  puis on conclut en intégrant  $g = f + (g - f)$ .



□

### Proposition 2 (Beppo-Lévi 1<sup>re</sup> partie)

Soit  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  une suite croissante de  $\mathcal{E}^+$  qui converge simplement vers  $f \in \mathcal{E}^+$ , alors

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \int f_n d\mu = \int f d\mu.$$

preuve:

On a

$$f_n \leq f \Rightarrow \int f_n d\mu \leq \int f d\mu, \text{ pour tout } n \in \mathbb{N}^*.$$

donc  $\lim \int f_n d\mu \leq \int f d\mu$ . D'autre part, on pose  $A_n = \{f_n \geq c \cdot f\}$ , où  $c \in ]0, 1[$ . Comme la suite des  $f_n$  est croissante alors la suite des  $A_n$  est croissante pour l'inclusion et de réunion  $\Omega$ . Comme  $f \in \mathcal{E}^+$  alors  $f = \sum_{i=1}^k \beta_i \mathbb{1}_{B_i}$  et

$$\mathbb{1}_{A_n} \cdot f = \sum_{i=1}^k b_i \mathbb{1}_{B_i \cap A_n}.$$

On a

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \int \mathbb{1}_{A_n} \cdot f = \lim_{n \rightarrow \infty} \sum_{i=1}^k b_i \mu(A_n \cap B_i) = \sum_{i=1}^k b_i \mu(B_i) = \int f d\mu$$

Comme  $f_n \geq c \cdot f \cdot \mathbb{1}_{A_n}$  pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on a

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \int f_n d\mu \geq c \cdot \lim_{n \rightarrow \infty} \int f \cdot \mathbb{1}_{A_n} d\mu = c \cdot \int f d\mu.$$

En choisissant  $c$  arbitrairement proche de 1, il vient

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \int f_n d\mu \geq \int f d\mu.$$

□

Le lien entre fonctions mesurables positives et étagées se concrétisent avec les résultats suivants. On note  $\mathcal{M}_+$  l'ensemble des fonction mesurables de  $\Omega$  vers  $\overline{\mathbb{R}}_+$ .

### Théorème 1

*Toute fonction  $f \in \mathcal{M}_+$  est limite simple d'une suite croissante de fonction de  $\mathcal{E}_+$ .*

preuve:  
 Posons

$$f_n = n \mathbb{1}_{\{f \geq n\}} + \sum_{k=0}^{n2^n-1} \frac{k}{2^n} \mathbb{1}_{\{\frac{k}{2^n} \leq f < \frac{k+1}{2^n}\}}, \quad n \geq 1.$$

Par exemple,

$$f_1 = \mathbb{1}_{\{f \geq 1\}} + \frac{1}{2} \mathbb{1}_{\{\frac{1}{2} \leq f < 1\}}, \quad n \geq 1.$$

et

$$f_2 = 2 \mathbb{1}_{\{f \geq 2\}} + \frac{1}{4} \mathbb{1}_{\{\frac{1}{4} \leq f < \frac{1}{2}\}} + \frac{1}{2} \mathbb{1}_{\{\frac{1}{2} \leq f < \frac{3}{4}\}} + \dots, \quad n \geq 1.$$

Voici une visualisation, pour un  $\omega \in \Omega$ , on a  $f(\omega) \in \mathbb{R}_+$  et

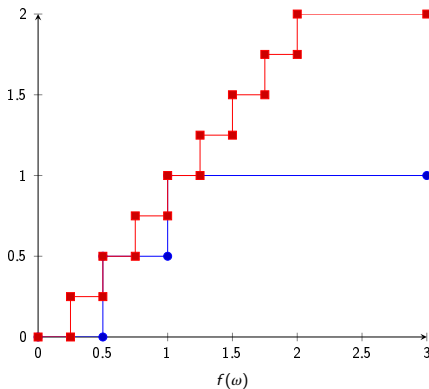


Figure: (bleu)  $f_1$ ; (rouge)  $f_2$

La suite  $(f_n)_{n \geq 1}$  est une suite de fonctions étagées positives.

- qui converge vers  $f$ . En effet,
  - Si  $\omega \in \{f = +\infty\}$  alors  $f(\omega) = +\infty$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} n = +\infty$

- Si  $\omega \in \{f < +\infty\}$  alors pour  $\epsilon > 0$ , il existe  $N$  tel que  $\frac{1}{2N} < \epsilon$  et  $f(x) < N$  donc pour  $n \geq N$  il existe  $k \in \{0, 1, \dots, n2^n - 1\}$  pour lequel  $\frac{k}{2^n} \leq f < \frac{k+1}{2^n}$ . Par suite

$$0 \leq f(\omega) - f_n(\omega) = f(\omega) - \frac{k}{2^n} < \frac{1}{2^n} < \frac{1}{2N} < \epsilon.$$

- qui est croissante, c'est à dire que pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et tout  $\omega \in \Omega$ ,  $f_n(\omega) \leq f_{n+1}(\omega)$ 
  - Si  $f_n(\omega) = 0$  alors le résultat est trivial,
  - Si  $f_n(\omega) > 0$  alors
    - Si  $\omega \in \{f = \infty\}$  alors  $f_n(\omega) = n < n+1 = f_{n+1}(\omega)$
    - Si  $\omega \in \{\frac{k}{2^n} \leq f < \frac{k+1}{2^n}\}$  pour un  $k \in \{0, 1, 2, \dots, n2^n - 1\}$  alors

$$f_n(\omega) = \frac{k}{2^n} \begin{cases} = f_{n+1}(\omega), & \text{si } \omega \in \left\{ \frac{k}{2^n} \leq f < \frac{2k+1}{2^{n+1}} \right\} \\ < \frac{2k+1}{2^{k+1}} = f_{n+1}(\omega), & \text{si } \omega \in \left\{ \frac{2k+1}{2^{n+1}} \leq f < \frac{k+1}{2^n} \right\}. \end{cases}$$

□

## 2. Intégrale des fonctions mesurables positives

L'introduction des fonctions étagées permet de donner une définition alternative à l'intégrale d'une fonction  $f \in \mathcal{M}_+$ .

### Definition 4 (Par les fonctions étagées positives)

L'intégrale d'une fonction  $f \in \mathcal{M}_+$  par rapport à  $\mu$  sur  $B \subset \Omega$  est définie par

$$\int_B f d\mu = \sup \left\{ \int_B g d\mu ; g \in \mathcal{E}^+, g \leq f \right\}$$

### Proposition 3

Soit  $f \in \mathcal{M}^+$  et  $(h_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  une suite croissante d'éléments de  $\mathcal{E}^+$ , telle que  $\lim h_n = f$ . Alors

$$\int f d\mu = \lim_{n \rightarrow \infty} \int h_n d\mu.$$

preuve:

Soit  $h \in \mathcal{E}^+$  telle que  $h \leq f$ . On définit

$$g_n = \min(h_n, h), \quad n \in \mathbb{N}^*.$$

On remarque que  $(g_n)_{n \geq 1}$  est une suite croissante de fonctions étagées positives qui converge vers  $h$ , donc d'après Beppo-Lévi

$$\int f d\mu \geq \liminf_{n \rightarrow \infty} \int h_n d\mu \geq \liminf_{n \rightarrow \infty} \int g_n d\mu = \int h d\mu$$

et ce pour tout  $h \leq f$ . Par définition de  $\int f d\mu$ , on a bien

$$\int f d\mu \geq \liminf_{n \rightarrow \infty} \int h_n d\mu \geq \sup \left\{ \int h d\mu; h \in \mathcal{E}^+, h \leq f \right\} = \int f d\mu$$

□

#### Proposition 4

Soit  $f, g \in \mathcal{M}_+$  et  $a, b > 0$

①

$$\int (af + bg) d\mu = a \int f d\mu + b \int g d\mu$$

②  $f \leq g \Rightarrow \int f d\mu \leq \int g d\mu$

Preuve:

- ① Soient  $(f_n)_{n \geq 1}$  et  $(g_n)_{n \geq 1}$  deux suites croissantes de  $\mathcal{E}^+$  qui convergent respectivement vers  $f$  et  $g$ . On en déduit que la suite définie par  $af_n + bg_n$  pour  $n \geq 1$  converge vers  $af + bg$ . De plus, on a

$$\int (af_n + bg_n) d\mu = a \int f_n d\mu + b \int g_n d\mu$$

ce qui est équivalent à

$$\int (af + bg) d\mu = a \int f d\mu + b \int g d\mu$$

après passage à la limite.

- ② Si  $f \leq g$  alors  $h \leq f \Rightarrow h \leq g$  pour toute fonction  $h \in \mathcal{E}^+$  et

$$\int f d\mu = \sup \left\{ \int h d\mu; h \in \mathcal{E}^+, h \leq f \right\} \leq \sup \left\{ \int h d\mu; h \in \mathcal{E}^+, h \leq g \right\} = \int g d\mu$$

□



## Théorème 2 (Beppo-Lévi)

Si  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite croissante de fonctions mesurables positives convergeant simplement ( $\mu$ -p.p.) vers  $f$  alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int f_n d\mu = \int f d\mu.$$

preuve:

Soit  $g \in \mathcal{E}^+$  telle que  $f \geq g$ , par exemple

$$g = \sum_{i \in I} \inf\{f(\omega) ; \omega \in A_i\} \mathbb{1}_{A_i},$$

où  $(A_i)_{i \in I}$  forme une partition de  $\Omega$ . Soit

$$E_n = \{f_n \geq \alpha g\}, \quad n \in \mathbb{N},$$

avec  $\alpha \in [0, 1]$ .  $(E_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite croissante d'éléments de  $\mathcal{A}$ . Comme  $\lim f_n = f \geq \alpha g$  alors on peut trouver  $n$  assez grand tel que  $\omega \in E_n$  et donc  $\cup_{n \in \mathbb{N}} E_n = \Omega$ . On en déduit que  $(\mathbb{1}_{E_n} \alpha g)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est une suite croissante de fonction étagées positives telle que  $\lim_{n \rightarrow \infty} \mathbb{1}_{E_n} \alpha g = \alpha g$  et

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \int \mathbb{1}_{E_n} \alpha g d\mu = \int \alpha g d\mu,$$

par application de la Proposition 2. On a

$$f_n \geq f_n \mathbb{1}_{E_n} \geq \mathbb{1}_{E_n} \alpha g$$

d'où

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \int f_n d\mu \geq \alpha \int \mathbb{1}_{E_n} \alpha g d\mu = \alpha \int g d\mu$$

On obtient

$$\lim \int f_n d\mu \geq \int f d\mu$$

en faisant tendre  $\alpha$  vers 1 et en prenant le sup sur les fonction étagées positives.

### Definition 5

Une propriété  $\Pi$  est vraie  $\mu$ -presque partout si et seulement si l'ensemble  $\{\omega \in \Omega ; \Pi(\omega) \text{ est fausse}\}$  est  $\mu$ -négligeable au sens où

$$\exists B \in \mathcal{A}, \{\omega \in \Omega ; \Pi(\omega) \text{ est fausse}\} \subset B \text{ et } \mu(B) = 0.$$

### Exemple 2

Soit  $f$  et  $g$  deux applications mesurables. Dire que  $f \leq g$   $\mu$ -presque partout est équivalent à

$$\mu(\{\omega \in \Omega ; \{f(\omega) > g(\omega)\}\}) = \mu(f > g) = 0$$

### Proposition 5

Soit  $f$  une application mesurable à valeurs dans  $\overline{\mathbb{R}}^+$ . Alors

$$\int f d\mu = 0 \Leftrightarrow f = 0 \text{ } \mu\text{-p.p.}$$

preuve:

$\Leftarrow$  Supposons que  $f \in \mathcal{E}^+$  alors si  $f = \sum_{i=1}^k \alpha_i \mathbb{1}_{A_i} = 0$   $\mu$ -pp, cela signifie que soit  $\alpha_i = 0$  ou  $\mu(A_i) = 0$  pour  $i = 1, \dots, k$  puis

$$\int f d\mu = \sum_{i=1}^k \alpha_i \mu(A_i) = 0.$$

Si  $f \in \mathcal{M}^+$  alors  $f$  est limite d'une suite croissante de fonctions étagées positives  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ , nulles  $\mu$ -pp. on a

$$\int f d\mu = \lim_{n \rightarrow \infty} \int f_n d\mu = 0$$

par Beppo-Lévi.

$\Rightarrow$  Supposons que  $\int f d\mu = 0$ . Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on a

$$\mu\left\{f \geq \frac{1}{n}\right\} \leq n \int f d\mu = 0,$$

et

$$0 \leq \mu\left(\left\{f \geq \frac{1}{n}\right\}\right) = \int \mathbb{1}_{\left\{f \geq \frac{1}{n}\right\}} d\mu \leq n \int f d\mu = 0.$$

En remarquant que

$$\{f \neq 0\} = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} \left\{f \geq \frac{1}{n}\right\},$$

puis  $\mu(\{f \neq 0\}) \leq \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \mu\left(\left\{f \geq \frac{1}{n}\right\}\right) = 0$ .

□

### 3. Intégrale des fonctions mesurables

On note  $\mathcal{M}$  l'ensemble des applications mesurables de  $(\Omega, \mathcal{A})$  vers  $(\overline{\mathbb{R}}, \mathcal{B}_{\overline{\mathbb{R}}})$  et  $\mu$  une mesure sur  $(\Omega, \mathcal{A})$ . Pour tout  $f \in \mathcal{M}$ , on a

$$\{f \geq 0\}, \{f < 0\} \in \mathcal{A}$$

et

$$f^+ = \mathbb{1}_{\{f \geq 0\}} \cdot f, \quad f^- = -\mathbb{1}_{\{f < 0\}} \cdot f$$

sont des applications mesurables positives. Il ne faut pas oublier que

$$f = f^+ - f^- \quad \text{et} \quad |f| = f^+ + f^-.$$

On peut donc définir

$$\int f^+ d\mu \quad \text{et} \quad \int f^- d\mu$$

et par suite introduire le concept de fonction  $\mu$ -intégrable.

### Definition 6 (Fonction intégrable)

Une application  $f \in \mathcal{M}$  est  $\mu$ -intégrable si et seulement si

$$\int f^+ d\mu < \infty \text{ et } \int f^- d\mu < \infty$$

et on pose

$$\int f d\mu = \int f^+ d\mu - \int f^- d\mu.$$

On note  $\mathcal{L}^1(\Omega, \mathcal{A}, \mu) := \mathcal{L}^1(\mu)$  l'ensemble des fonctions intégrables.

### Remarque 2 (Critère important)

$f \in \mathcal{M}$  est  $\mu$ -intégrable si et seulement si  $|f|$  est  $\mu$ -intégrable, avec

$$\int |f| d\mu < \infty.$$

### Proposition 6

$\mathcal{L}^1(\Omega, \mathcal{A}, \mu)$  est un espace vectoriel sur  $\mathbb{R}$ , et l'application  $f \mapsto \int f d\mu$  est une forme linéaire.

## Proposition 7

Soient  $f, g \in \mathcal{M}$ .

①

$$\left| \int g d\mu \right| \leq \int |g| d\mu$$

② Si  $|f| \leq g$  alors  $f$  est  $\mu$ -intégrable.

preuve:

- ① Inégalité triangulaire
- ② On a  $f^+ \leq g$  et  $f^- < g$ , ce qui implique que

$$\int f^+ d\mu < \infty \text{ et } \int f^- d\mu < \infty$$

puis  $f$  est  $\mu$ -intégrable

### Exemple 3 (Intégration par rapport à la mesure de Dirac)

Soit  $(\Omega, \mathcal{A})$  un espace mesurable, la mesure de Dirac en  $x \in \Omega$  est définie par

$$\delta_x(A) = \mathbb{1}_A(x), \text{ pour tout } A \in \mathcal{A}.$$

On veut montrer que toute fonction  $f \in \mathcal{M}$  est  $\delta_x$ -intégrable.

Pour une fonction étagée positive  $f = \sum_{i=1}^n \alpha_i \mathbb{1}_{A_i}$ , où  $A_1, \dots, A_n$  forment une partition de  $\Omega$ , on a

$$\int f d\delta_x = \sum_{i=1}^n \alpha_i \delta_x(A_i) = \sum_{i=1}^n \alpha_i \mathbb{1}_{A_i}(x) = f(x).$$

Pour une fonction mesurable positive, on peut définir une suite croissante  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  de fonction étagées positives qui converge vers  $f$  alors

$$\int f d\delta_x = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int f_n d\delta_x = \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) = f(x)$$

Pour une application mesurable  $f \in \mathcal{M}$ , on écrit  $f = f^+ - f^-$  et

$$\int f d\delta_x = \int f^+ d\delta_x - \int f^- d\delta_x = f^+(x) - f^-(x) = f(x)$$

cela prouve l'intégrabilité de  $f$ .



### Exemple 4 (Intégration par rapport à la mesure de comptage)

Si  $\Omega = \{\omega_1, \omega_2, \dots\}$  est un ensemble dénombrable, la mesure de comptage est donnée par

$$\mu(A) = \sum_{i=1}^{\infty} p_i \delta_{\omega_i}(A), \quad A \in \mathcal{A}.$$

D'après l'exemple précédente, l'application  $f \in \mathcal{M}$  est  $\mu$ -intégrable si et seulement si

$$\sum_{i=1}^{\infty} p_i f^+(\omega_i) < \infty \quad \sum_{i=1}^{\infty} p_i f^-(\omega_i) < \infty$$

ce qui est équivalent à

$$\sum_{i=1}^{\infty} p_i |f(\omega_i)| < \infty.$$

Il faut que la série de terme générale  $(p_i f(\omega_i))_{i \geq 1}$  soit absolument convergente.

### Proposition 8

Soit  $f$  une application mesurable, si  $\mu(A) = 0$  alors

$$\int_A f d\mu = 0.$$

preuve:

On a  $\{f \cdot \mathbb{1}_A \neq 0\} \subset A$  et  $\mu(A) = 0$ . Ainsi  $f \cdot \mathbb{1}_A = 0$   $\mu$ -p.p. ce qui implique  $|f| \cdot \mathbb{1}_A = 0$   $\mu$ -p.p. puis

$$\int |f| \cdot \mathbb{1}_A d\mu = 0$$

Ce qui implique que

$$\int f^+ \cdot \mathbb{1}_A d\mu = 0 \text{ et } \int f^- \cdot \mathbb{1}_A d\mu = 0$$

et finalement

$$\int_A f d\mu = \int f \cdot \mathbb{1}_A d\mu = 0.$$

□

### Proposition 9

*Soient  $f$  et  $g$  deux applications mesurables à valeurs dans  $\overline{\mathbb{R}}$ , égales  $\mu$ -presque partout. Si  $f$  est intégrable, alors  $g$  aussi et  $\int f d\mu = \int g d\mu$ .*

preuve:

Soit  $A = \{f \neq g\}$  alors

$$\int f d\mu = \int_A f d\mu + \int_{A^c} f d\mu = \int_{A^c} g d\mu = \int g d\mu$$

## Proposition 10

Toute application  $\mu$ -intégrable à valeurs dans  $\overline{\mathbb{R}}$  est finie  $\mu$ -pp.

preuve:

On peut montrer que  $|f|$  est finie, soit  $M = \{|f| = \infty\}$ . On note que

$$f \geq n \mathbb{1}_M \text{ pour tout } n \in \mathbb{N}^*$$

, il vient alors

$$n\mu(M) \leq \int f d\mu < \infty,$$

ce qui implique que  $\mu(M) = 0$ .

#### 4. Intégrale de fonctions à valeurs complexes

Nous avons vu qu'une application  $f : (\Omega, \mathcal{A}) \rightarrow (\mathbb{C}, \mathcal{B}_{\mathbb{C}})$  est mesurable si  $\Re(f)$  et  $\Im(f)$  sont mesurables. On note

$$|f| = \sqrt{\Re(f)^2 + \Im(f)^2}.$$

##### Proposition 11

$|f|$  est intégrable si et seulement si  $\Re(f)$  et  $\Im(f)$  sont intégrables.

preuve:

On a  $|\Re(f)| \leq |f|$  et  $|\Im(f)| \leq |f|$  mais aussi  $|f| \leq |\Re(f)| + |\Im(f)|$ .

##### Definition 7

$f$  est dite intégrable si  $\Re(f)$  et  $\Im(f)$  sont intégrables et dans ce cas

$$\int f d\mu = \int \Re(f) d\mu + i \int \Im(f) d\mu.$$

##### Proposition 12

L'ensemble  $\mathcal{L}_{\mathbb{C}}^1(\Omega, \mathcal{A}, \mu)$  des fonctions à valeurs complexes intégrables est un espace vectoriel sur  $\mathbb{C}$ , et l'application  $f \mapsto \int f d\mu$  est une forme linéaire.

### Proposition 13

Pour  $f \in \mathcal{L}_\mathbb{C}^1(\Omega, \mathcal{A}, \mu)$ , on a

$$\left| \int f d\mu \right| \leq \int |f| d\mu$$

preuve:

Posons  $\int f d\mu = re^{i\theta}$ , on note que

$$\left| \int f d\mu \right| = r = e^{-i\theta} \int f d\mu = \int e^{-i\theta} f d\mu.$$

Or

$$\int e^{-i\theta} f d\mu = \int \Re(e^{-i\theta} f) d\mu + i \int \Im(e^{-i\theta} f) d\mu$$

puis

$$\int \Im(e^{-i\theta} f) d\mu = 0$$

On en déduit que

$$\left| \int f d\mu \right| = \int \Re(e^{-i\theta} f) d\mu \leq \int |e^{-i\theta} f| d\mu = \int |f| d\mu.$$

## II. Théorèmes de convergence

### Lemme 1 (Lemme de Fatou)

Soit  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathcal{M}_+$ , on a

$$\int \liminf_{n \rightarrow +\infty} f_n d\mu \leq \liminf_{n \rightarrow +\infty} \int f_n d\mu.$$

preuve:

On pose  $g_n = \inf_{k \geq n} f_k$ , pour  $n \in \mathbb{N}$ , ce qui définit une suite croissante de fonctions positives dont la limite est  $\liminf_{n \rightarrow +\infty} f_n$ , on a

$$f_n \geq g_n \Rightarrow \int f_n d\mu \geq \int g_n d\mu$$

d'où

$$\liminf_{n \rightarrow +\infty} \int f_n d\mu \geq \lim_{n \rightarrow +\infty} \int g_n d\mu$$

puis par le théorème de Beppo-Lévi, il vient

$$\liminf_{n \rightarrow +\infty} \int f_n d\mu = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int g_n d\mu = \int \liminf_{n \rightarrow +\infty} f_n d\mu.$$



### Remarque 3 (Moyen Mnémotechnique)

Soit

$$f_n(x) = \mathbb{1}_{[n, n+1]}, \text{ pour } n \geq 0,$$

alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n = 0$  et  $\int f_n(x) d\lambda(x) = 1$  donc

$$0 = \int \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n d\lambda < \lim_{n \rightarrow +\infty} \int f_n d\lambda = 1.$$

### Exemple 5

Soit

$$f_n(x) = n \sin^2 \left( \frac{\sqrt{x}}{n^{1/3}} \right), \text{ pour } n \geq 0 \text{ et } x \in ]0, 1[$$

On a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n = +\infty$  puis

$$+\infty = \int \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n d\lambda < \lim_{n \rightarrow +\infty} \int f_n d\lambda$$

puis  $\lim \int f_n d\mu = \infty$

## Théorème 3 (Théorème de convergence dominée)

Soit  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathcal{M}$  convergeant presque partout vers  $f$ , et telle qu'il existe une fonction  $g \in \mathcal{L}^1(\mu)$  vérifiant  $|f_n| \leq g$ , pour tout  $n \in \mathbb{N}$  alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int f_n d\mu = \int f d\mu.$$

preuve:

Les fonctions  $f_n$  sont intégrables car dominées par  $g$ . Par suite, les fonctions  $g + f_n$  et  $g - f_n$  sont intégrables et positives: On peut leur appliquer le lemme de Fatou, ce qui donne

$$\int \liminf_{n \rightarrow +\infty} (g + f_n) d\mu \leq \liminf_{n \rightarrow +\infty} \int (g + f_n) d\mu \Leftrightarrow \int g d\mu + \int \liminf_{n \rightarrow +\infty} f_n d\mu \leq \int g d\mu + \liminf_{n \rightarrow +\infty} \int f_n d\mu.$$

d'une part et

$$\int \liminf_{n \rightarrow +\infty} (g - f_n) d\mu \leq \liminf_{n \rightarrow +\infty} \int (g - f_n) d\mu \Leftrightarrow \int g d\mu - \int \overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} f_n d\mu \leq \int g d\mu + \liminf_{n \rightarrow +\infty} \left( - \int f_n d\mu \right).$$

d'autre part. On en déduit que

$$\int f d\mu \leq \liminf_{n \rightarrow +\infty} \int f_n d\mu \text{ et } \int f d\mu \geq \overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} \int f_n d\mu$$



puis

$$\int f_n d\mu \rightarrow \int f d\mu.$$

□

### Exemple 6

Soit

$$f_n(x) = \frac{\sin^n(x)}{x^2}, \text{ pour } n \in \mathbb{N} \text{ et } x \in ]1, +\infty[.$$

On a  $|f_n(x)| \leq g(x) = \frac{1}{x^2}$  intégrable. Soit  $N = \pi/2 + \pi\mathbb{N}$ , pour  $x \in ]1, +\infty[ \setminus N$  on a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) = 0$ , comme  $N$  est de mesure nulle alors on a convergence de  $(f_n)$  vers 0  $\lambda$  presque partout. Puis par application du théorème de convergence dominée, on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_{]1, +\infty[} f_n d\lambda = \int_{]1, +\infty[} \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n d\lambda = 0.$$

### III. Intégrale et série d'applications

#### Proposition 14 (Intégrale d'une série de fonctions mesurables positives)

Soit  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite de fonctions de  $\mathcal{M}_+$  et soit  $f = \sum_{n \in \mathbb{N}} f_n$ . Alors

$$\int f d\mu = \sum_{n \in \mathbb{N}} \int f_n d\mu.$$

preuve: examen.

#### Proposition 15

Supposons que pour tout  $\omega$ ,  $(f_n(\omega))_{n \in \mathbb{N}^*}$  soit une suite alternée tel que  $(|f_n(\omega)|)_{n \in \mathbb{N}^*}$  décroisse vers 0. Si  $f_1$  est intégrable alors

$$\int \sum_{n \in \mathbb{N}^*} f_n d\mu = \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \int f_n d\mu.$$

preuve: Par hypothèse,  $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} f_n$  converge puisque  $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \int f_n(\omega)$  converge pour chaque  $\omega$  (Critère de convergence des série alternée). On a également

$$\left| \sum_{n \in \mathbb{N}^*} f_n \right| \leq |f_1|.$$

On applique ensuite le théorème de convergence dominée sur la suite  $(\sum_{k=1}^n f_k)_{n \in \mathbb{N}^*}$ .

□

### Proposition 16

Soit  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  une suite d'applications intégrables qui vérifient

$$\sum_{n \in \mathbb{N}^*} \int |f_n| d\mu < \infty.$$

Alors la série  $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} f_n$  converge  $\mu$ -p.p., sa somme  $f$  est intégrable et

$$\int \sum_{n \in \mathbb{N}^*} f_n d\mu = \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \int f_n d\mu.$$

preuve:

La suite  $(|f_n|)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est une suite de fonction mesurable positives, par application de la Proposition 14 on a

$$\int \sum_{n \in \mathbb{N}^*} |f_n| d\mu = \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \int |f_n| d\mu.$$

On en déduit que  $\sum_{n \in \mathbb{N}^*} |f_n|$  est fini  $\mu$ -p.p. (Proposition 10) et que la suite  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est absolument convergente. Sa somme,  $f$ , vérifie

$$|f| \leq \sum_{n \in \mathbb{N}^*} |f_n|$$

et est donc intégrable. On vérifie également que

$$\left| \sum_{k=1}^n f_k \right| \leq \sum_{n \in \mathbb{N}^*} |f_n|$$

puis il vient

$$\int \sum_{n \in \mathbb{N}^*} f_n d\mu = \sum_{n \in \mathbb{N}^*} \int f_n d\mu,$$

par application du théorème de convergence dominée.

### Proposition 17

*Si  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est une suite d'applications mesurables dont la série converge  $\mu$ -p.p., on a l'inégalité suivante*

$$\int \left| \sum_{n=0}^{+\infty} f_n \right| d\mu \leq \sum_{n=0}^{+\infty} \int |f_n| d\mu$$

preuve:

Soit

- $\sum_{n=0}^{+\infty} \int |f_n| d\mu = \infty$  et l'inégalité est vérifiée

- $\sum_{n=0}^{+\infty} \int |f_n| d\mu < \infty$  alors comme  $\left| \sum_{n=0}^{\infty} f_n \right| \leq \sum_{n=0}^{\infty} |f_n| < \infty$  et

$$\int \left| \sum_{n=0}^{+\infty} f_n \right| d\mu \leq \int \sum_{n=0}^{+\infty} |f_n| d\mu = \sum_{n=0}^{+\infty} \int |f_n| d\mu.$$

#### IV. Intégrale de Lebesgue et de Riemann

Soit  $(\Omega, \mathcal{A}, \mu) = (\mathbb{R}, \mathcal{B}_{\mathbb{R}}, \lambda)$  où  $\lambda$  désigne la mesure de Lebesgue. Soit  $f : (\mathbb{R}, \mathcal{B}_{\mathbb{R}}) \mapsto (\overline{\mathbb{R}}, \mathcal{B}_{\overline{\mathbb{R}}})$  mesurable. Nous allons examiner le lien entre l'intégrale de Riemann et de Lebesgue.

L'intégrale de Riemann étudie les fonctions continues sur un intervalle compact. Soit  $f$  une fonction continue par morceaux sur un intervalle fermé  $[a, b]$ . Soit  $P$  une partition de  $[a, b]$ :  $a = x_0 < x_1 < \dots < x_n = b$ . On pose

$$S_P = \sum_{i=1}^n (x_i - x_{i-1}) M_i \text{ et } s_P = \sum_{i=1}^n (x_i - x_{i-1}) m_i,$$

où

$$M_i = \sup_{x \in [x_{i-1}, x_i]} f(x) \text{ et } m_i = \inf_{x \in [x_{i-1}, x_i]} f(x).$$

$f$  est intégrable sur  $[a, b]$  si pour tout  $\epsilon > 0$  il existe une partition  $P$  telle que

$$S_P - s_P < \epsilon.$$

Si  $f$  est Riemann intégrable alors  $\inf_P S_P = \sup_P s_P$ .

Soit  $f$  une application définie sur  $[a, b[$ , on dit que  $\int_a^b f(x) dx$  est convergente, pour tout  $c < b$ , l'intégrale  $\int_a^c f(x) dx$  est convergente et si  $\lim_{c \rightarrow b} \int_a^c f(x) dx$  existe. On note

alors  $\int_a^b f(x)dx$  et on l'appelle intégrale impropre de Riemann. On procède de la même manière pour définir l'intégrale impropre sur  $]a, b[$  avec  $-\infty \leq a < b \leq +\infty$ .

#### Remarque 4 (Fonction Riemann intégrable mais pas Lebesgue intégrable)

Soit

$$f = \mathbb{1}_{\mathbb{Q}_1},$$

où  $\mathbb{Q}_1$  désigne l'ensemble des nombres rationnels dans  $[0, 1]$ .  $f$  est Lebesgue intégrable, avec

$$\int f(x)d\lambda(x) = \int \mathbb{1}_{\mathbb{Q}_1}(x)d\lambda(x) = \mu(\mathbb{Q}_1) = 0.$$

mais pas Riemann intégrable puisque

$$S_P = 1 \text{ et } s_P = 0,$$

pour toute partition  $P$  de  $[0, 1]$

#### Theoreme 4

*Si  $f$  est Riemann intégrable sur  $[a, b]$ , elle est Lebesgue intégrable sur  $[a, b]$ , et les deux intégrales coïncident.*

preuve:

Soit  $P$  une partition quelconque de  $[a, b]$ , on pose

$$g = \sum_{i=1}^{n-1} M_i \mathbb{1}_{[x_{i-1}, x_i[} + M_n \mathbb{1}_{[x_{n-1}, x_n]} \text{ et } h = \sum_{i=1}^{n-1} m_i \mathbb{1}_{[x_{i-1}, x_i[} + m_n \mathbb{1}_{[x_{n-1}, x_n]}.$$

On note que  $g$  et  $h$  sont des fonctions étagées qui vérifient  $h \leq f \leq g$  et

$$S_P = \int_{[a,b]} g d\lambda \text{ et } s_P = \int_{[a,b]} h d\lambda$$

si  $f$  est mesurable, alors  $\int_{[a,b]} f d\lambda$  existe et coïncide avec  $\int_a^b f d\lambda = \sup_P s_P$ .

### Théorème 5

Soit  $]a, b[$  un intervalle ouvert ( $-\infty \leq a < b \leq \infty$ ). Si  $\int_a^b f(x) dx$  est absolument convergente, alors  $f$  est Lebesgue intégrable sur  $]a, b[$  et les deux intégrales coïncident.

preuve:

$\forall a, b, c, d$  tels que  $-\infty \leq a < c < d < b \leq +\infty$ , on a d'après le Théorème 4,

$$\int_{[c,d]} |f| d\lambda = \int_c^d |f(x)| dx < \int_a^b |f(x)| dx < \infty$$



D'autre part, en vertu du théorème de Beppo-Lévi

$$\int_{[a,b]} |f| d\lambda = \lim_{\substack{c \rightarrow a \\ d \rightarrow b}} \int_{[c,d]} |f| d\lambda(x)$$

puis  $\int_{[a,b]} |f| d\lambda = \int_a^b |f(x)| dx$ .

## Bibliographie

Mes notes se basent sur les documents suivants [1, 3, 2]



Michel Carbon.

Probabilités 1 et 2.

*Note de cours ENSAI, 2009.*



Olivier Garet and Aline Kurtzmann.

*De l'intégration aux probabilités*, volume 470.

Ellipses, 2011.



Jean-François Le Gall.

Intégration, probabilités et processus aléatoires.

*Ecole Normale Supérieure de Paris, 2006.*